On n'est pas Vaudois pour des prunes

Une ancienne chanson traditionnelle vaudoise.
Un accompagnement musical, à télécharger,
est disponible sur ce site.

Dans notre beau canton de Vaud,
On est travailleur, c'est notoire.
Moi, par exemple : levé tôt,
Je peine jusqu'à la nuit noire,
Creusant, sans jamais me lasser,
Mon sillon dans la terre brune.
Mais je n'aime pas me presser.
On n'est pas Vaudois pour des prunes.

Je ne vais pas au cabaret
Et je ne fais jamais ribote.
Au coin de mon feu, je me plais,
Près de ma femme qui tricote.
Mais quelle que soit la saison
Dès lors que la soif m'importune
Je vais boire un verre au guillon.
On n'est pas Vaudois pour des prunes.

Je ne suis pas un grand lecteur.
Je lis ma "Feuille" accoutumée
Que je parcours avec lenteur
Quand j'ai terminé ma journée.
Parfois, j'achète un livre ou deux
Suivant l'état de ma fortune
Et puis le "Messager Boiteux" :
On n'est pas Vaudois pour des prunes.

Au sermon, je ne vais, hélas,
Que rarement et ça me peine.
Le dimanche ne faut-il pas
Gouverner comme la semaine ?
Môssieur le ministre, pourtant,
Ne m'a jamais gardé rancune
Il est de Fey, moi d'Yvonand
On n'est pas Vaudois pour des prunes.

Voyager ne m'a jamais plu
Et je n'ai quitté ma demeure
Que lorsque mon père a voulu
Me mettre en échange à Soleure.
J'y restai huit mois seulement
Puis je revins dans ma commune
Sans avoir appris l'allemand :
On n'est pas Vaudois pour des prunes.

Sans avoir appris l'allemand :
On n'est pas Vaudois pour des prunes.

Remarques : dans le texte ci-dessus,
les e soulignés sont prononcés.

Ce texte peut être soit chanté, soit parlé
dans le rythme des phrases musicales.
Le résultat, différent, n'en est pas moins intéressant.
On dira même que, sous cette forme, il offre une
attention plus soutenue au contenu.